

# DÉODATIENS



## Vaccination

# LA VILLE MOBILISÉE À 100 %

Entre le 12 janvier et la fin du mois d'avril, plus de 25 000 personnes de Saint-Dié-des-Vosges et du territoire intercommunal ont été vaccinées contre la COVID-19. Pour pouvoir atteindre les mille injections quotidiennes et augmenter encore, si possible, la cadence, le centre de vaccination du Palais Omnisports Joseph-Claudel s'appuie sur une forte mobilisation des professionnels et un partenariat exemplaire entre la Ville, l'Agglomération et le centre hospitalier de Saint-Dié-des-Vosges.



◀ **Visites d'État**  
 En déplacement dans le cadre du contrat de relance et de transition écologique en soutien aux territoires ruraux, Jean-Baptiste Lemoyne, secrétaire d'État chargé du Tourisme, et Joël Giraud, secrétaire d'État à la Ruralité, ont été reçus à Saint-Dié-des-Vosges par le maire David Valence. Les représentants de l'État ont pris le temps de visiter l'usine déodatienne Le Corbusier et le projet qui y est conduit.



▲ **Accueil des enfants des personnels mobilisés contre la pandémie**

Les écoles Gaston-Colnat et Paul-Elbel, ainsi que la Maison de l'enfance intercommunale Françoise-Dolto pour les moins de 3 ans, ont accueilli des enfants de Saint-Dié-des-Vosges et de différents villages sis sur la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges grâce à des agents municipaux et des enseignants. Cet accueil en petits groupes, réalisé en solidarité envers nos soignants et personnels de sécurité, a été maintenu jusqu'à la réouverture des établissements scolaires.

▶ **Saint-Martin rouvre ses portes**

Rive gauche, après presque 2 ans de travaux et plus de 600.000 euros investis par la Ville de Saint-Dié-des-Vosges, l'église Saint-Martin a de nouveau accueilli le public à l'occasion de la fête de Pâques. En triste état avant leur restauration, toiture, orgue, vitraux et cloches ont été transformés ou réparés. Le maire, David Valence assistait symboliquement au premier culte célébré depuis 2019 dans cet édifice communal.





# Protéger pour retrouver la liberté

Le mois d'avril se referme avec plus de 25 000 injections de vaccin Covid-19 réalisées au centre de Saint-Dié-des-Vosges. Depuis le début de la crise sanitaire, notre Ville, notre Agglomération, avec le centre hospitalier, **a tout fait pour vous protéger** et vous permettre de vivre, tout simplement : distribution de kits sanitaires aux personnels soignants de la ville, distribution de masques (alors difficiles à acheter), et désormais vaccination de masse.

Pour que Saint-Dié-des-Vosges soit entendue, pour que les habitants de la Déodatie puissent être rapidement vaccinés, **il faut parfois se battre. Et nous nous battons avec force.** La Ville se bat, l'Agglomération se bat, le centre hospitalier se bat. Ensemble, et souvent en devant les consignes nationales, même si rien n'est facile pour ceux qui décident aujourd'hui et que la Préfecture des Vosges se montre à notre écoute.

**Seule la vaccination nous permettra de reprendre le fil de nos vies.** Nous ressentons les choses comme à la fin d'un conflit. Une aspiration à la joie, au mouvement, à l'innovation parcourt chacun de nous. Pour réussir cette libération progressive, poussons tous, rapidement, la porte d'un centre de vaccination. N'écoutons pas trop la petite musique des réseaux sociaux, de ceux qui ne vivent que de peurs et de rumeurs.

Nous sommes une grande cité, un grand territoire. La Déodatie est terre de courage. C'est avec vous que demain se construira. C'est vous qui ferez la réussite de cette sortie de crise.

Fidèlement  
 Votre Maire,  
**David Valence**



P.6



P.13



P.8-10



P.14-15



P.7

## SOMMAIRE

- 4  
Fourrière municipale : une «nettoyeuse» de ville
- 5  
L'église Saint-Martin comme neuve !
- 6  
Cœur de ville : une boutique éphémère ouvre ses portes
- 8-10  
Le centre de vaccination prêt à accélérer la cadence
- 14-15  
«Corps» et «Europe(s)» au cœur du festival
- 16  
Rencontre : Mgr Armand Maillard

Directeur de la publication : David Valence  
 Rédactrice en chef : Laetitia Martel  
 Rédacteurs : Laure Costalonga, Fabienne Schneider, Josée Tomasi, Gaëtan Tarby  
 Réalisation technique : Laurent Stoll  
 Photographies : Tristan Cuny, Maxime Perrotey, Sylvain Pasquet  
 Impression : l'Ormont imprimeur - Saint-Dié-des-Vosges  
 Charte graphique : DargDesign  
 Diffusion : Médiapost - Régie publicitaire : Estelle Hameau - 06 22 51 69 51  
[www.saint-die.eu](http://www.saint-die.eu)  
[facebook.com/ville.saintdiedesvosges](https://facebook.com/ville.saintdiedesvosges)  
 Le trois minutes

## FOURRIÈRE MUNICIPALE



# Une «nettoyeuse» de ville

*Appréciée des uns, contestée des autres, la fourrière municipale joue un rôle important dans la préservation de la tranquillité urbaine. Elle accueille tous types de véhicules à moteur principalement retirés de la voie publique en raison de leur position géographique gênante ou de leur état de dégradation avancé.*

L'évocation du terme «fourrière» peut effrayer, repousser ou être source de colère. Souvent, il est assimilé à une punition. Pourtant, le travail qu'offre ce service public est précieux pour le bien-être quotidien d'une ville comme Saint-Dié-des-Vosges.

«On travaille sur deux axes : le stationnement gênant, comprenant le stationnement abusif de plus de sept jours sur la voie publique, et sur l'enlèvement des véhicules très dégradés qui nourrissent le sentiment d'insécurité vis-à-vis de la population», présente M. Noël, directeur adjoint de la police municipale déodatienne. Concrètement, le fourriériste intervient souvent lors des manifestations publiques avec arrêté municipal. Des événements qui en 2018 et 2019 constituaient sa principale cause d'intervention. Mais le professionnel peut aussi venir en aide à la population, comme lorsqu'un véhicule empêche une personne de sortir de son domicile

par exemple.

Partenaires, bailleurs sociaux, riverains : tous peuvent apporter leur aide aux policiers quant à la mise en fourrière d'un véhicule. Surtout dans le cadre d'un stationnement abusif qui nécessite une procédure stricte, préalablement validée par un représentant de la police nationale ou municipale. «On envoie les collègues sur place, on vérifie les signaux qui permettent de remarquer que la voiture ne bouge pas et, ensuite, on identifie le propriétaire avant de lui adresser un courrier explicatif. S'il reste sans réponse ou si le véhicule ne bouge pas, au bout de 8 jours, les collègues procèdent à la mise en fourrière», explique M. Noël.

La suite s'applique à tous les autres cas. L'autorité policière remplit une fiche de réquisition de mise en fourrière, une fiche descriptive du véhicule et procède à la verbalisation avant que le garagiste ayant obtenu la Délégation de service public convenue entre 2021 et 2025, et qui

a préféré qu'on taise son nom ici, intervienne avec les moyens adaptés pour enlever ledit véhicule.

En parallèle, le commissariat de police national est prévenu pour mettre à jour le Système d'information des véhicules (SIV) recensant l'ensemble des engins à moteur. «Il ne s'agit pas de le mettre en fourrière et de laisser le délégataire se débrouiller. Pour être dans les règles, il faut en assurer le suivi», confie le directeur adjoint de la police municipale de Saint-Dié-des-Vosges. Au bout de quinze jours, si aucun propriétaire ne se manifeste, le bien peut, en fonction de son état, être vendu au service des Domaines ou être détruit.

Au total, 57 véhicules ont été mis en fourrière en 2020, année marquée par l'absence de grandes manifestations en raison de la pandémie, contre 126 en 2018 et 113 en 2019.

## VOTRE VÉHICULE EST MIS EN FOURRIÈRE ? MARCHÉ À SUIVRE...

Vous vous demandez comment récupérer votre véhicule s'il est mis en fourrière ? On vous explique tout !



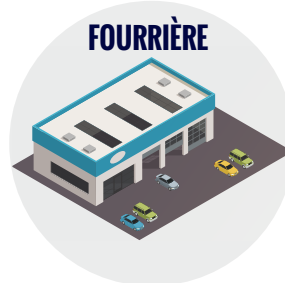
### Comment le savoir ?

Si votre véhicule est mis en fourrière, vous en serez notifié par le biais d'une lettre en recommandé.



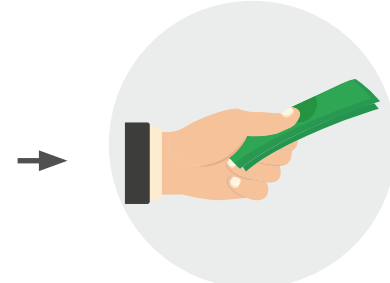
### Où vous rendre ?

Vous devez impérativement vous présenter dans les locaux de la police municipale (place de l'Europe-Valéry Giscard-d'Estaing) pour que la main-levée puisse être effectuée. L'adresse du délégataire à laquelle vous pourrez aller chercher votre véhicule vous sera communiquée à ce moment-là de la procédure.



### Quand devez-vous vous y rendre ?

Du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h ou le samedi de 8 h à 12 h. Il est impossible d'aller chercher son véhicule en dehors de ces horaires.



### Combien devez-vous payer ?

Vous devrez déboursier 121,27 € de frais d'enlèvement et 6,42 € supplémentaires par jour de garde. A cela s'ajoute bien évidemment le montant de votre verbalisation, qui varie selon l'infraction commise.



# L'église Saint-Martin comme neuve !

*L'église Saint-Martin a fait l'objet d'importants travaux de restauration financés par la municipalité avec l'aide précieuse de donateurs et de la Fondation du Patrimoine. Mieux encore, elle s'est dotée du chemin de croix initialement installé dans la chapelle de Foucharupt.*

Une fois sur le parvis de la gare, en orientant notre regard en direction de la rue Thiers, l'église Saint-Martin est le premier monument remarquable de la ville de Saint-Dié-des-Vosges à s'offrir aux visiteurs. Construite entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle, selon les plans de Charles Heubès pour remplacer la précédente détruite par un incendie lors des feux d'artifices du 14 juillet 1895, elle a été le centre d'accueil de la célébration de la libération de la cité chère à Déodat.

Mais au fur et à mesure que les années ont passé, l'édifice a perdu de sa splendeur. Soucieuse de la valorisation de l'architecture locale, la municipalité, propriétaire, a entrepris d'importants travaux en vue d'une renaissance. Ainsi, toiture et plafonds sous charpente des bas-côtés ont été restaurés, chaudière et installations électriques remises en état et ses éléments religieux rénovés. Parmi ces derniers, on

trouve les cloches dont le joug du bourdon fondait mais aussi le grand orgue menacé par un phénomène d'oxydation qui déforme les tuyaux et désagrège le plomb, sans oublier les vitraux endommagés par la casse de 91 pièces... entre autres. Un ensemble de travaux qui a nécessité l'intervention d'entreprises locales et régionales telles que Cornu Frère, Bodet Campanaire, l'Atelier Bassinot, Hervé Frère ou encore la Manufacture Vosgienne de Grandes Orgues.

Si ces travaux avaient, un temps, empêché les observateurs de pouvoir admirer pleinement l'église Saint-Martin, l'équipe municipale a trouvé de quoi embellir davantage le monument en y installant le chemin de croix en provenance de la chapelle désaffectée de l'hôpital de Foucharupt. Inscrite au titre des Monuments Historiques et façonnée par Anselme de Warren (XIX<sup>e</sup> siècle), un artiste déodatien,

cette nouveauté est constituée par 14 stations correspondant aux étapes de la Passion du Christ. En attendant son accrochage, le chemin de croix fait l'objet d'un nettoyage effectué par l'équipe du musée et de quelques rénovations (recollage d'éléments brisés, consolidation et retouches, reconstruction par moulage d'éléments perdus), sous la direction des restaurateurs Florence Godinot et Sébastien Milleville. Pour ce transfert, près de 600 heures ont été nécessaires pour un coût de main d'œuvre estimé à 17 466, 84 € HT en plus des 7 159, 26 € de frais de travaux.

L'ensemble des travaux lancés en 2019 représente un investissement de plus de 600 000 €, avec l'aide d'une contribution de plus de 11 500 € en provenance de la Fondation du Patrimoine et d'une trentaine de mécènes (voir par ailleurs).

## Des travaux réalisés aussi grâce à vos dons

L'église Saint-Martin est un édifice dont le nom parle à tous les Déodatien. Ce bâtiment religieux est présent depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle dans la cité de Déodat. Ce qui l'inscrit dans un tissu urbain reconnu début 2019 comme « Site patrimonial remarquable », rendant ainsi sa restauration nécessaire pour préserver ce monument touristique majeur.

Concrètement, cela signifie que l'église Saint-Martin peut bénéficier d'aides issues de la Fondation du Patrimoine. Existant depuis une vingtaine d'années, cette dernière est réputée pour sauver chaque année plus de 2 000 monuments tout en participant à la redynamisation des centres-villes, au développement de l'économie locale et à la transmission

des savoir-faire. La Fondation assure une transparence financière, en plus d'une instruction approfondie et d'un suivi rigoureux des projets.

Les aides transmises proviennent de généreux donateurs (particuliers, entreprises, associations, collectivités), dont vous faites peut-être partie... et nous vous en remercions ! Ces derniers bénéficient d'une réduction d'impôt sur le revenu, sur la fortune immobilière ou encore sur les sociétés.

A Saint-Dié-des-Vosges, la Fondation du Patrimoine et 30 mécènes ont permis d'alléger le coût des travaux de restauration des vitraux, des cloches et de l'orgue de l'église Saint-Martin (35 097, 51 € HT), entre autres, à hauteur de 11 500 €.



# Une boutique éphémère ouvre ses portes

*Parce qu'il vaut mieux une boutique éphémère qu'un local vide, la municipalité et la communauté d'agglomération ont décidé d'ouvrir les portes d'une cellule commerciale de la rue Thiers à des artisans locaux. Ouverture espérée à la mi-mai.*

En lien étroit avec l'Agglomération, le programme Action Cœur de Ville diversifie les initiatives en faveur d'un lieu de vie dynamique et innovant. Convaincus qu'un centre-ville qui bouge et évolue vers davantage d'offres commerciales séduit plus de monde, la municipalité et les responsables du projet, dont Marie-Pierre Seiwert, manager de centre-ville et de territoire, travaillent à occuper toute cellule vacante.

Fin d'année 2020, un questionnaire largement diffusé a recueilli plus de 700 réponses d'usagers de la ville. Ce sondage parmi la population a permis par son analyse de peaufiner certains souhaits des consommateurs. En effet, de cette étude, il est nettement ressorti une large adhésion au principe de consommer local et de plébisciter les producteurs locaux.

Au regard de l'expérience de la ville de Raon-l'Étape et de nombreuses communes de France qui utilisent désormais cet outil, la Ville a souhaité ouvrir sa boutique éphémère. Et arrêté son choix sur l'emplacement d'un beau pas-de-porte sis au n° 55 de la rue Thiers, dans les locaux du magasin «A vous décrocher la lune» fermé depuis le départ à la retraite au 31 mars dernier de M. et Mme Riotte.

L'espace de 80 m<sup>2</sup> sera partagé a minima entre dix exposants. Tous exercent sur le territoire de la communauté d'agglomération, mais aucun n'a de boutique matérialisée. Il s'agit bien là d'une offre complémentaire à l'offre commerciale du centre-ville et non d'une concurrence. L'objectif étant d'animer une vitrine vacante, tout en

créant du flux, et donc d'attirer des clients potentiels.

La boutique éphémère mise en place et louée à cet effet par la commune devrait ouvrir ses portes à partir de mi-mai jusqu'à fin juin. Si le concept fonctionne, il n'est pas exclu que l'opération se poursuive tout l'été.

En attendant, vous trouverez sous une même adresse des artisans du coin présentant des bijoux, des esquisses et dessins, des créations textiles, des pâtes, des plantes médicinales, du savon, de la déco en bois flotté, des accessoires de couture, des produits issus de plantes, ou encore du relooking... elle n'est pas belle la vie ?



## EXPOSITION

## En Vitrines



**C'est un nouveau concept mis en place pour cause de pandémie qui empêche tout rassemblement mais pas de mettre un peu de couleur et d'art dans nos vies...**

Une nouvelle «Exposition dans les vitrines» de l'Espace des Arts Plastiques Cepagrap est présentée jusqu'au 29 mai. Il s'agit des œuvres de Sébastien Montag qui n'est pas un inconnu dans ce lieu puisqu'il y a déjà exposé plusieurs fois dans des manifestations collectives et en 2017 lors d'une exposition personnelle «Quel héritage?».

Né à Metz en 1977, Sébastien Montag vit et travaille à Dompierre. Arrière petit-fils d'Arthur Cravan, poète et boxeur helvético-britannique de langue française, Sébastien est aussi champion de France de boxe française 1993, champion de France de boxe française 1994 et double champion de France 1995, quart-de-finaliste au championnat de France de boxe française 1996 et champion de l'Est de Kick Kickboxing 2002. Mais, ce n'est pas tout ! Il est également diplômé de l'École Supérieure d'Art d'Épinal (DNAP avec les Félicitations, 1999), de La Villa Arson Nice (DNSEP avec Mention, 2001), et titulaire du CAPES d'arts plastiques (2002).

«Mon travail plastique actuel interroge la peinture, son histoire et sa matérialité

en s'appuyant sur les expérimentations menées dans mon atelier. À l'aide de diverses actions, je dépose sur mes supports une multitude de couches de peinture. Je les apparente à des couches sédimentaires, des strates qui nous livrent des territoires picturaux figuratifs. Les thèmes abordés sont variés et questionnent la Vie à travers nos combats, nos souvenirs, notre environnement et notre Histoire. Je travaille essentiellement à l'acrylique et à la bombe en utilisant la technique du pochoir d'une manière particulière et personnelle. Je commence par travailler une première couche de peinture qui sera préservée par un premier pochoir. Une deuxième couche sera ainsi travaillée, expérimentée puis réservée à son tour par un second

pochoir et ainsi de suite jusqu'à la construction finale de ma peinture. C'est pour ces raisons techniques que je parle de territoires et de strates. Les pochoirs viennent délimiter des zones travaillées et s'apparentent à des territoires circonscrits. Mes peintures s'inscrivent donc dans notre histoire personnelle et collective mais aussi dans sa propre histoire de création et de développement. De la figuration actuelle à l'abstraction en devenir, ma production artistique se veut en toute humilité, le reflet de notre époque.»

Passer rue du 10<sup>ème</sup>-BCP vous permettra d'apprécier cette exposition !

## ENVIRONNEMENT

## Vos collectes en porte-à-porte au mois de mai

## Collecte des ordures ménagères et des sacs jaunes :

**Lundi** : Saint-Roch, l'Orme, la Vigne-Henry, Marzelay, le Villé, Robache

**Mardi** : la Bolle, les Tiges, les Moïtresses

**Mercredi** : Dijon, Gratin, la Behouille, le Pré Fleuri

**Judi** : Foucharupt, la Vaxenaire, Hellieule

**Vendredi** : Kellermann, Centre-ville

## Collecte des ordures ménagères :

**Mardi** : Kellermann, Centre-ville

## Collecte des gros objets :

La collecte des gros objets a lieu chaque mois sur l'ensemble des quartiers de la ville.

Ce service est gratuit. Les gros objets doivent être sortis la veille et déposés à l'endroit où vous disposez habituellement vos conteneurs.

**Mardi 4** : la Behouille, Dijon, Gratin, le Pré Fleuri, la Vaxenaire, la Vigne-Henry, Robache

**Mardi 11** : Kellermann, Saint-Roch, l'Orme

**Mardi 18** : Centre-ville, Hellieule, la Bolle

**Mardi 25** : Foucharupt, Marzelay, le Villé

## ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

L'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerres organise une permanence à la sous-préfecture place Jules-Ferry, le jeudi 27 mai, de 9 h à 12 h. Soutien financier possible, carte et retraite du combattant, carte de conjoint survivant, d'invalidité et de stationnement pourront être évoqués. Sur rendez-vous au 03 29 64 00 75.



AU PALAIS OMNISPORTS JOSEPH-CLAUDEL

# Le centre de vaccination prêt à accélérer la cadence

*Il a quitté la salle Carbonnar au profit du Palais Omnisports Joseph-Claudel, en mars dernier, pour pouvoir ouvrir une quatrième ligne. En ce début du mois de mai, le centre de vaccination de Saint-Dié-des-Vosges devrait être passé ou s'apprête à passer à six lignes et 1000 injections par jour. Sans pour autant être au maximum de ses capacités...*

Quinze jours. Il ne s'est écoulé «que» quinze jours entre le moment où vous lisez ces lignes et le moment où elles ont été rédigées. Et pourtant, il peut s'en passer, des choses, en deux petites semaines. On peut par exemple augmenter de quasi 50 % la capacité d'accueil du centre de vaccination de Saint-Dié-des-Vosges.

réalisées quotidiennement : 600 mi-avril ; 1 000 espérées début mai. On est loin des 34 injections du premier jour ! Et les équipes en ont encore sous le pied : «*En termes de logistique, le centre est d'ores et déjà opérationnel pour procéder à 1 500 vaccinations pour jour*», souligne Bruno Toussaint, premier adjoint au maire en charge notamment des solidarités. Petit élément de comparaison : le centre de vaccination de Nancy est équipé pour accueillir 2 000 personnes par jour. Le ratio capacité d'accueil/ nombre de personnes «vaccinables» est donc favorable au Palais Omnisports Joseph-Claudel.

«*la vaccination est la seule solution pour retrouver progressivement une vie normale.*» Il n'a pas fallu longtemps pour que les équipes de l'un et celles de l'autre trouvent l'organisation qui permette d'intensifier la vaccination.

Cette organisation et une incroyable mobilisation de moyens (lire en pages suivantes) sont la concrétisation de la volonté de ces deux hommes et la clé de voûte d'un dispositif qui ne peut cependant être efficace sans des partenaires institutionnels investis également. On pense là, par exemple, aux services de la préfecture et de la sous-préfecture. On pense bien évidemment également à l'Agence Régionale de Santé, dont la capacité à fournir les vaccins aux territoires reste la pierre angulaire de la sortie de crise.

De 34 injections le 12 janvier à 1 000 injections/jour début mai

C'est en tout cas ce qui était prévu mi-avril pour début mai, et seul un changement du calendrier d'approvisionnement en vaccins survenu entre-temps est susceptible d'avoir changé la donne.

Au Palais Omnisports Joseph-Claudel en tout cas, on est prêt depuis le mois de mars à changer encore de braquet. Le centre qui fonctionne le mieux sur tout le département, c'est en tout cas ce qu'affirment régulièrement les services de l'Etat, a quitté courant mars la salle Carbonnar où il était installé depuis mi-janvier pour pouvoir augmenter la cadence et passer de trois à quatre lignes. Une ligne étant, pour faire simple, le circuit de prise en charge d'un patient de son arrivée jusqu'à sa sortie, et donc le nombre de personnes pouvant être vaccinées simultanément : quatre lignes, c'est quatre volontaires en même temps, quatre personnes à l'accueil, quatre médecins pour l'entretien, quatre infirmiers pour l'injection... En sachant qu'un rendez-vous est fixé toutes les cinq minutes pour chaque ligne, vous imaginez facilement le nombre d'injections qui peuvent être

Comment est-ce possible ? D'abord par un partenariat exemplaire entre la Ville, l'Agglomération de Saint-Dié-des-Vosges et le centre Saint-Charles. «*On va tous dans le même sens, on est tous solidaires pour sortir au plus vite de cette crise*», confiait en mars Pierre Tsuji, directeur de l'hôpital. Pour David Valence, maire de la ville et président de l'Agglomération,

## CONTACT

Pour prendre rendez-vous :

Tél. 03 29 42 16 75 du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30

Internet :  
via la plateforme Doctolib

Pour s'investir :

Les médecins et infirmiers en exercice ou en retraite qui souhaitent s'investir quelques heures par semaine au centre de vaccination peuvent se faire connaître par mail : [vaccinocovid19.ch-saintdie@sante-lorraine.fr](mailto:vaccinocovid19.ch-saintdie@sante-lorraine.fr)





## Une trentaine d'agents de la Ville et de l'Agglomération mobilisés chaque jour



Vous ne pouvez pas les manquer. Masque sur le nez, surblouse sur le dos, un badge nominatif sur la poitrine, ils sont partout : sous le chapiteau pour vous accueillir jusqu'à l'espace «surveillance» où l'on vous couve du regard. «Ils», ce sont les agents employés par la Ville ou la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges, qui ont choisi de consacrer quelques heures ou l'intégralité de leur temps de travail, selon la charge liée à leurs missions habituelles, pour aider au fonctionnement du centre de vaccination. Certains sont là depuis les balbutiements du centre, lorsqu'il a été installé à la salle Carbonnar. C'est le cas de Nathalie Aribi, le sourire qui vous installe pour la consultation médicale. Hors Covid-19, elle est rattachée au service Événement Manifestations Associations

Commerces, et assure l'entretien du bâtiment Louise-Michel. La situation sanitaire a entraîné la fermeture de cet équipement municipal et donc la disponibilité de cet agent. «Depuis le 12 janvier, je travaille avec des médecins, des infirmiers, je vois du monde, ça change !» glisse-t-elle pendant qu'elle procède à la désinfection de la chaise qui vient d'être libérée avant qu'un autre



patient ne s'y installe.

«Ça change», voilà une phrase souvent entendue au fil de notre déambulation dans le Palais Omnisports Joseph-Claudiel qui a quasi délaissé sa vocation sportive (il n'accueille plus que les matches à huis-clos joués par les Louves, l'équipe de volley féminine) au profit d'une mission de service public dans

le sens le plus noble du terme, celui qu'affectionne particulièrement Delphine Jailly. Cette médiatrice au pôle Spectacle vivant trouve aussi au sein du centre de vaccination l'occasion rêvée de croiser des collègues qu'elle n'a pas vu depuis un an, fermeture des établissements culturels oblige. A ses côtés dans l'espace «Accueil administratif», Paul Daval est le p'tit nouveau de l'équipe. Moins d'une poignée de demi-journées à l'actif du directeur du centre social Germaine-Tillion, qui a souhaité d'abord boucler ses dossiers avant de se porter candidat au centre de vaccination. «Je ne suis pas un grand fan du télétravail, ici l'ambiance est sympa, je me sens utile et ça ne m'empêche pas de pouvoir continuer à gérer les affaires du centre social, donc je viens à chaque fois que je suis disponible.»

Disponible, Bruno Laurent l'est également. L'éducateur sportif a délaissé les baskets pour enfiler de multiples tenues. «Depuis un an, on touche à tout, même à la peinture. On ne peut plus exercer véritablement notre métier mais ici on est utiles, on aide les gens : même si les personnes qui viennent se faire vacciner le font volontairement, certaines sont quand même un peu stressées et c'est aussi notre rôle de les aider, de les accompagner comme on le peut.»

Avec quatre lignes de vaccination ouvertes mi-avril et des équipes présentes par demi-journée, Muriel Chevrier, responsable de la logistique du centre, doit pouvoir compter sur l'investissement d'une



trentaine d'agents chaque jour. Un effectif que vient compléter des bénévoles, et qui sera amené à être étoffé à chaque fois que le centre augmentera sa capacité !

**\*ALLIANCE**  
AMBULANCE

**Ambulances - VSL - Taxi**

☎ 03 29 55 00 85 - 03 29 56 48 38  
LA DEODATIENNE – S.O.S SAINT DIE



4, rue Marie MARVINGT  
Z.A.C. de la madeleine  
88100 Saint-Dié-des-Vosges  
munoz.sebastien@alliance-ambu.9pass.net



**DISTRI CLUB  
MEDICAL**

Vente et location de **matériel médical**



Pour un retour à la maison  
en toute sérénité !

**Pensez à la location  
de MATÉRIEL MÉDICAL**

LIT MÉDICALISÉ, FAUTEUIL ROULANT...

**DISTRI CLUB MEDICAL**  
ZAC d'Hellieule II  
15, rue Antoine de Saint-Exupéry  
88100 SAINT-DIE-DES-VOSGES  
Tél. 03 55 23 34 16  
saint-die@districlubmedical.com

**CHAUSSURES DE CONFORT  
MOBILITÉ  
AIDE AU QUOTIDIEN  
AMÉNAGEMENT DU DOMICILE  
CONFORT ET BIEN-ÊTRE**

## BRUNO TOUSSAINT, 1<sup>ER</sup> ADJOINT AU MAIRE DÉLÉGUÉ AUX SOLIDARITÉS, À LA SÉCURITÉ ET AUX QUARTIERS-VILLAGES



### Quel rôle la Ville joue-t-elle dans l'organisation du centre de vaccination ?

«La Ville joue un rôle de coordination et d'interface avec le centre hospitalier. Comme elle l'avait fait pour la salle Carbonnar, elle a mobilisé ses services pour transformer le Palais Omnisports Joseph-Claudelen centre de vaccination: installation et organisation de l'espace, opérationnalité informatique... afin d'accompagner la montée en puissance de la vaccination sur notre territoire. La Ville gère l'administratif du centre, coordonné par Nathalie Mandra, directrice des Affaires sociales, et la logistique, orchestrée par Arnaud Cossin, directeur des Événements, Manifestations, Associations et Commerces. Plus de 8 000 heures de travail ont été effectuées depuis le 12 janvier pour assurer l'accueil téléphonique, la prise de rendez-vous en ligne, l'accueil

physique, l'aide au remplissage des questionnaires, l'orientation des usagers, la désinfection, l'archivage, l'aide au transport des plus fragiles...

Muriel Chevrier et Virginie Brun sont les deux gestionnaires qui œuvrent au POJC. Leur investissement est total et je les en remercie, comme je remercie chacune des personnes mobilisées pour permettre la montée en puissance de la vaccination sur notre territoire.»

### La ligne dédiée à la prise de rendez-vous est souvent saturée... Comment l'expliquer ?

«Il s'agit d'un service majeur rendu à la population, la porte d'entrée pour la vaccination et un travail dans l'ombre pour de nombreux agents de la ville, coordonnés par Cécilia Mangeolle. Chaque semaine plus de 8 000 appels arrivent sur cette ligne et près de 3 000 appels sont traités : des demandes de prises de rendez-vous,

des renseignements. Un travail qui nécessite de la patience, de l'écoute, et qui doit aussi respecter la cible et s'adapter aux approvisionnements.»

### Le centre a été pensé pour accueillir quotidiennement jusqu'à 1 500 vaccinés. Qui décide du nombre de vaccins injectés et jusqu'où peut-on encore aller ?

«Ce sont les services de l'Etat (Agence Régionale de Santé et préfecture) qui décident du nombre de doses affectées par centre, au regard de la dotation nationale, des publics cibles et de l'évolution épidémiologique du territoire. Concernant l'aspect pratique, nous sommes en mesure, en aménageant l'espace et l'amplitude d'ouverture, de vacciner 1 500 à 2 000 personnes par jour, en fonction de l'approvisionnement des vaccins et de la mobilisation nécessaire du personnel médical et paramédical.»

## L'hôpital, responsable médical et paramédical du centre

Suivre Marie Grangé, directrice du système d'information du centre hospitalier Saint-Charles, dans les allées du centre du Palais Omnisports Joseph-Claudelen, c'est s'assurer une plongée dans la zone cachée de la campagne de vaccination, pousser la porte de la salle dédiée aux rendez-vous Doctolib ; tenter de faire la lumière sur l'ouverture de la vaccination aux personnes de plus de 55 ans, possible dans les centres selon le président de la République, uniquement via les médecins et les pharmaciens selon les services de l'Etat...

Si la Ville et l'Agglomération ont la main sur la partie technique et logistique du fonctionnement du centre, l'hôpital Saint-Charles a la responsabilité de tout l'aspect médical et paramédical. Evidemment, l'approvisionnement des vaccins

est le gros «morceau». «L'Agence Régionale de Santé met à disposition un prévisionnel de doses sur quatre semaines et nous ouvrons les créneaux de réservation en cohérence avec ce prévisionnel : on préférerait pouvoir vacciner tout le monde, mais nous ne le pouvons pas ! L'approvisionnement, bihebdomadaire, se fait via Epinal, l'hôpital support pour les Vosges. En fonction de ce que nous recevons, nous réajustons les rendez-vous, parfois du jour au lendemain c'est vrai, mais depuis janvier, nous n'avons pas jeté une seule dose.» Autres compétences du centre hospitalier : la gestion de l'approvisionnement des Equipements de protection individuels (gel, surblouses, gants, masques...) et l'archivage. Les dossiers, à conserver durant trente ans, sont constitués sur place par les agents municipaux, intercommunaux et par des bénévoles mais finalisés

par les archivistes de Saint-Charles.

La gestion du planning des médecins et infirmiers est également du ressort de la cheffe de centre, fonction confiée à Nadège Ducoudard depuis janvier qui, suite à un changement d'affectation, passe le relai en ce début du mois de mai, à Christelle Didier. La présence des personnels médicaux et paramédicaux se fait également sur la base du volontariat : des retraités hospitaliers, des retraités libéraux, des libéraux en activité. «Nous n'avons pas eu à déplacer du personnel hospitalier actif encore, mais nous le ferons si nécessaire.» A l'heure actuelle, le vivier composé d'une trentaine de médecins et une vingtaine d'infirmiers est suffisant. Mais la mobilisation des volontaires devra s'intensifier si le centre augmente sa capacité vaccinale !



## Dr Vogelweith, retraité actif

Vous pensiez qu'il avait rangé son stéthoscope une bonne fois pour toutes ? Eh non !

Après avoir consacré sa vie à la médecine, le Dr Vogelweith pouvait mettre fin à son activité libérale avec le sentiment du devoir accompli. C'était en 2011. Et pourtant, pas question pour lui de profiter de son temps libre. Madame, médecin également, étant encore en activité, le Dr Vogelweith avait choisi de rempiler comme médecin urgentiste

à Saint-Charles durant six ans. Profondément altruiste, il ne pouvait pas traverser la crise sanitaire sans s'impliquer d'une façon ou d'une autre. Alors depuis qu'il est vacciné il fait partie des médecins qui assurent les consultations pré-vaccinales plusieurs fois par semaine. «C'est une étape importante dans le circuit. Les gens veulent se protéger mais manifestent quelques inquiétudes. Généralement, le fait qu'on mentionne qu'au centre, on vaccine avec le Pfizer suffit à les rassurer.»



## S.V.D. SAINT-DIÉ

17, rue Antoine de St Exupéry - 88100 Saint-Dié-des-Vosges  
Tél. : 03 29 27 29 70 - [www.procie-st-die-des-vosges.com](http://www.procie-st-die-des-vosges.com)



### En MAI , il y a de la nouveauté chez S.V.D...

Modification de l'agencement du magasin afin de vous proposer

**+ de produits**      **+ de choix**      **+ de visibilité**

### Tout cela au meilleur PRIX / PRO

[procie.com](http://procie.com) Réservez en ligne et payez en magasin



# Le Pôle

## Santé & Bien-être

1, rue Le Corbusier - 88100 Saint-Dié-des-Vosges

**Coachs sportifs** : Jérémy DESCOUST - 06.28.73.83.41  
et Mélanie RICHARD - 06.50.07.89.78

**Diététicienne - Nutritionniste** :  
Stéphanie BOYER-SPECTY - 07.66.77.01.76

**Esthéticienne & Praticienne bien-être** :  
Adeline VALVIN - 06.80.92.48.27

**Ostéopathes** :  
Adrien SPECTY, Allison TARISIEN, Marine LOUIS,  
Mylène DRIBAUT, Yann BRICOLA - 06.58.35.97.14

**Ostéobus** : 07.66.02.09.66

**Praticienne bien-être** : Séverine COLIN - 07.49.22.98.78

**Psychologue** : Mathilde MICHEL - 06.48.48.33.10

**Sophrologue** : Fabien GEROME - 06.82.38.55.78



Située au cœur de Saint-Dié-des-Vosges, à proximité directe du centre-ville. La Résidence de l'Age d'Or est un EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) **d'une capacité d'accueil de 55 résidents.**

La Résidence de l'Age d'Or propose un espace architectural original et lumineux. Les chambres sont organisées autour d'un patio éclairé par la lumière naturelle d'une vaste verrière qui en fait un **véritable lieu de convivialité.**

**Les chambres sont individuelles et spacieuses** et l'établissement dispose également de chambres doubles permettant l'accueil de couples.

La philosophie de la Résidence est basée sur des projets de vie et de soins individualisés pour chaque résident. L'équipe prend en compte **les habitudes de vie de chaque personne accueillie et s'attache à développer leur autonomie et leur participation sociale à la vie quotidienne de l'établissement.**

Afin de mieux nous connaître n'hésitez pas venir visiter notre site internet, ou bien, venir découvrir la résidence, nous serons ravis de vous faire visiter notre établissement.



Résidence de l'Age d'Or – 21, rue du Maréchal Foch – 88100 Saint-Dié-des-Vosges – 03 29 56 00 01 – [www.ehpad-agedor.fr](http://www.ehpad-agedor.fr)

## TRIBUNES POLITIQUES

# Saint-Dié écologique et citoyenne

Lors du dernier conseil municipal du 2 avril 2021, nous avons été amenés à nous prononcer sur le premier budget participatif mis en place par la ville. Nous avons interrogé la municipalité sur certains points techniques et pratiques qui nous semblaient nécessaires de préciser, notamment sur le calendrier pour le dépôt des dossiers ou la complexité du cahier des charges pour les déodatiens volontaires.

Mais cette démarche, qui va dans le bon sens, s'inscrit dans un contexte compliqué. Nous constatons tous une diminution progressive de la participation citoyenne aux élections, avec un désintérêt de plus en plus marqué de la part de la population envers ce système et une perte de confiance significative envers nos gouvernants et politiques.

Le vote en ligne mis en place par « Vosges Matin » concernant la mise en place de ce budget participatif confirme cette perte de confiance, avec 55% des votants indiquant « Je n'y crois pas du tout ».

Alors oui, faisons re-vivre la démocratie, mais réellement, en créant et animant des lieux et comités d'échanges et de réflexions. Créons, par exemple, des comités de quartiers, animons des séances d'échanges et de formations avec des intervenants extérieurs sur la gouvernance et les budgets publics, mettons en place une Université Citoyenne pour assurer la formation sur la gestion publique et pour mieux connaître les aides des collectivités territoriales et de l'Etat, assurons des relations régulières avec les associations et partenaires des structures dans les domaines sociaux, culturels et sportifs...

Bref, il ne s'agit plus seulement de demander aux habitants de formuler des projets dans la seule section du budget équipement, mais d'intéresser et de former des citoyens volontaires dans une démarche participative, régulière et soutenue !

Cette initiative de budget participatif est donc un début, qui demande à être confirmé dans la volonté d'ouvrir de vrais espaces de concertation et de construction partagée.

*Les élu.e.s de Saint-Dié Écologique et Citoyenne.*

## Rassemblement pour Saint-Dié

Je me suis opposé à la fusion administrative des écoles Claire GOLL et Vincent AURIOL.

Ces dernières peuvent aboutir à des fusions, voir même des suppressions de classes, ou encore par la fermeture d'un des deux établissements comme ce fut le cas du lycée de Saulxure sur Moselotte.

Elles se traduisent donc par moins de proximité avec l'enseignant ainsi qu'une dégradation des conditions d'enseignement.

S'il y a bien une thématique où il n'y a pas lieu de faire des économies, c'est celle-ci car c'est l'avenir des enfants qui s'y prépare.

*Geoffrey Mourey, conseiller municipal*

Vos commerçants déodatiens à 2 clics de chez vous ! ▶

Retrouvez les produits de vos commerçants locaux sur notre nouveau site marchand.


**Saint-Dié Boutiques.fr**  
[www.saint-die-boutiques.fr](http://www.saint-die-boutiques.fr)

## ELECTIONS DES 20 ET 27 JUIN

# Les bonnes questions à se poser

Les élections régionales et départementales devraient se tenir les 20 et 27 juin 2021. Ces élections, qui devaient initialement se tenir en mars 2021, avaient déjà été reportées en raison de la pandémie de Covid-19.

La deuxième circonscription, à savoir le canton de Saint-Dié-des-Vosges 1 et le canton de Saint-Dié-des-Vosges 2, est bien évidemment concernée par cette consultation électorale.

### Que faut-il retenir ?

Tout d'abord se poser LA bonne question : suis-je inscrit sur une liste électorale ?

Peut-être avez vous déménagé depuis une autre commune, ou même à l'intérieur de Saint-Dié-des-Vosges. Si ce n'est pas encore fait, il est nécessaire de notifier votre nouvelle adresse, car le bureau de vote qui vous est affecté peut avoir changé. Dans le doute, la direction Citoyenneté, à l'hôtel de ville, se tient à votre disposition pour vous

renseigner.

Attention en période de confinement, pandémie oblige, il convient de prendre rendez-vous au 03 29 52 66 66 ou de cliquer sur : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/services-en-ligne-et-formulaires/ISE>

Si vous n'êtes pas à l'aise avec les outils informatiques, n'hésitez pas à faire appel autour de vous. Vous trouverez très certainement quelqu'un pour vous aider !

Si d'aventure vous ne figurez pas

encore sur la liste électorale ou si un changement s'impose, notez bien que la date limite d'inscription en mairie est fixée au 14 mai 2021 minuit pour pouvoir prendre part aux scrutins régional et départemental.

Vous ne serez pas en mesure de vous déplacer le jour des élections ? Le ministère précisera les différentes possibilités, dont une télé-procédure destinée au vote par procuration.

## Du changement dans les bureaux de vote

**n°1** - Espace François-Mitterrand : hall d'entrée + salle Mélusine

**n°2** - Salle Carbonnar (pas de changement - même sortie que pour la vaccination par le petit local de stockage)

**n°3** - Gymnase René-Perrin : salle de tennis de table Henri-Lhuillier

**n°4** - Gymnase René-Perrin : salle de tennis de table Henri-Lhuillier

**n°5** - La Nef - pas de changement : plateau de la salle de spectacle

**n°6** - Espace Georges-Sadoul : hall + salle Lautescher

**n°7** - Groupe scolaire Ferdinand-Brunot : salle de motricité et salle de dessin de l'école maternelle Ferdinand-Brunot : entrée par la rue Jean-Maurice-André - sortie par la salle de dessin

**n°8** - Maison de quartier Robache

**n°9** - Maison de quartier La Bolle

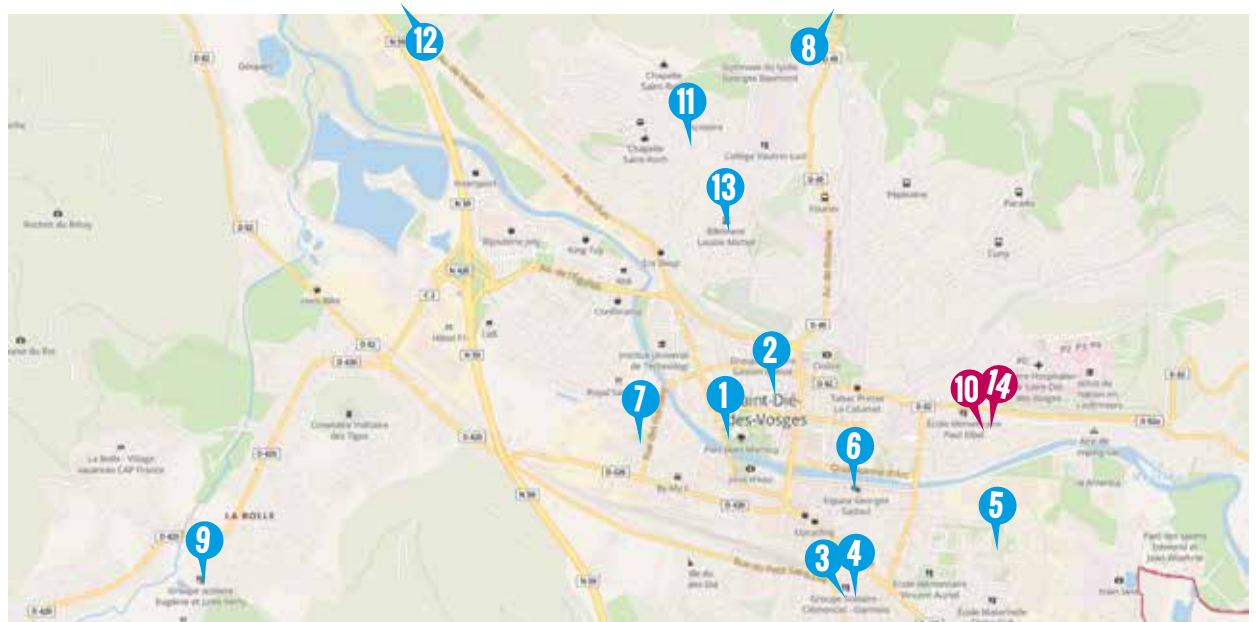
**n°11** - Centre social Germaine-Tillion, salle de jeu à côté du bureau de vote habituel

**n°12** - Maison de quartier Marzelay, sortie côté "potager" de l'école Camille-Claudiel

**n°13** - Bâtiment Louise-Michel, sortie par l'escalier de la salle polyvalente.

**Les bureaux n°10 et n°14** (école Paul-Elbel, rue Thurin) sont transférés définitivement au gymnase Madeleine-et-Léo-Lagrange, 13 avenue de la Vanne de Pierre.

Les entrées et sorties des bureaux seront distinctes, dans la mesure du possible, conformément aux recommandations liées à la pandémie de la Covid-19.



## PATRIMOINE

# Un chantier numérique pour le fonds Weick



Ici, pas de gros engins de chantier, ni de pelles ou pioches, mais beaucoup de moyens techniques et de savoir-faire mis en œuvre par les spécialistes de la société Arkhenum pour parvenir à la numérisation des plaques photographiques du fonds Weick. Toutes proviennent des 16 000 photographies prises pour réaliser des cartes postales, entre 1890 et 1930, par Adolphe Weick, père et fils. Une convention avec le propriétaire avait permis dès 1989 la conservation de ce fonds à la médiathèque. À raison de 400 à 600 exemplaires par jour, ce sont

maintenant 9 200 plaques de verre qui sont préservées de l'inévitable usure du temps et, à plus ou moins long terme, d'une perte certaine.

Ce précieux patrimoine photographique dont la Ville s'est portée acheteuse en usant de son droit de préemption pour en faire l'acquisition lors de la vente aux enchères de septembre 2016 montre, par de multiples aspects, ce que fut la vie sur le territoire déodatien.

L'ensemble sera ensuite accessible et utilisable en ligne sur la bibliothèque numérique de référence du Sillon Lorrain : <https://limedia.fr/>

# Thème Corps

ÉVÉNEMENT

## «Corps» et «Europe(s)» au cœur du Festival

*Comme les éditions précédentes, le 32<sup>e</sup> Festival International de Géographie collera à l'actualité du moment. Cette année, il sera question de «Corps» et d'«Europe(s)» les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 octobre prochain.*

### 2020, C'ÉTAIT...

Un rendez-vous qualitatif et quantitatif, malgré la pandémie

142 rendez-vous animés par 210 intervenants.

Une étude réalisée par les étudiants de l'IUT de Saint-Dié-des-Vosges auprès de 541 personnes révèle que 51% des festivaliers restent sur place pendant trois jours, et 70 % d'entre eux reviennent régulièrement. Ils sont issus de Saint-Dié-des-Vosges (23%), des Vosges (41%), de France hors Grand-Est (31%) ou encore de l'étranger (3%).

«Territoires humains, mondes animaux» et Afrique du Sud en 2017, «La France demain» et la Scandinavie en 2018, «Migrations» en 2019 ou encore «Climats» en 2020. Depuis toujours, le Festival International de Géographie (FIG) est en phase avec les sujets qui font l'actualité. Les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 octobre prochain, la 32<sup>e</sup> édition ne dérogera pas à la règle. Pourtant, elle ne parlera pas explicitement du virus à l'origine d'une pandémie mondiale. Mais, implicitement, il en sera forcément question par le bouleversement que cette espèce virale impose à nos quotidiens depuis plus d'un an. Notamment parce que les organisateurs doivent, comme ce fut le cas lors de la précédente année, résoudre une équation extrêmement complexe entre le fait de devoir composer avec, et le fait de l'oublier pour pouvoir proposer le meilleur programme possible. «On va partir dans l'idée de faire un festival normal. On établit la programmation et au fur et à mesure, selon l'évolution de la pandémie, on s'adaptera», explique Victoria Kapps, directrice du Festival.

Dans le même temps, les contraintes liées à la pandémie ont obligé chacune et chacun de nous à nous recentrer sur nous et à mieux observer le monde proche. Un besoin de liberté s'est naturellement créé, imposant, par la même occasion, un requestionnement sur la place de notre corps dans l'espace, sur sa cohabitation avec les autres. C'est d'ailleurs pourquoi le thème «Corps» a été choisi pour cette édition. Les différentes caractéristiques du corps (masculins, féminins, gros, maigres, musclés, nus, habillés, tatoués, etc) pouvant influencer sur l'accès aux espaces de vie, l'utilisation du corps comme outil de revendication ou encore l'analyse de la façon dont les genres et sexualités gagnent en importance dans les relations géopolitiques, entre autres, sont autant d'autres explications à ce choix.

Le tout en gardant à l'esprit qu'en dépit des différences, nous formons un corps social. Une notion de regroupement que l'on retrouve

dans l'Europe, continent dont il sera question lors de ce festival. Ou plutôt les «Europes», si on tient compte du fait qu'entre l'espace géographique et l'espace politique, les perceptions sur le sujet sont différentes. Entre le récent Brexit et la prochaine présidence française de l'Union Européenne, le continent fait parler de lui en France. D'où sa célébration lors du Festival International de Géographie. De plus, la remise en question perpétuelle des limites géographiques, la compréhension de la construction européenne ou encore une volonté de casser les préjugés sur le Vieux Continent ont plus que sérieusement nourri les réflexions.

Le tout, en n'oubliant surtout pas que l'évènement se veut festif. Alors, que la fête soit !

## Marion Tillous en terrain conquis

Lorsqu'il lui a été proposé de prendre la direction scientifique de la 32<sup>e</sup> édition du Festival International de Géographie évoquant le thème du «Corps», Marion Tillous n'a pas hésité un instant. «C'est un thème qui me semblait important à porter en géographie et pour lequel j'avais des ressources, tant à titre personnel qu'avec les personnes avec lesquelles je travaille. Il y avait un enjeu à le travailler parce qu'il est très transversal», explique-t-elle.

Le corps est une notion qui parle à cette enseignante-chercheuse de l'Université Paris 8 depuis dix ans, formée dans le domaine de la mobilité et de l'aménagement du territoire. Son appétence pour le

sujet s'est réellement déclenchée en 2013 lors d'une controverse autour des wagons réservés aux femmes à São Paulo (Brésil). Depuis, outre la mobilité, les questions posées sur l'accès aux espaces ou sur le harcèlement sexuel ont nourri ses recherches, entre autres.

De plus, il convient d'admettre que la cité de Déodat n'a plus aucun secret pour la Parisienne qui a découvert le festival comme accompagnatrice d'une sortie étudiante consacrée à l'évènement automnal. «Ça fait dix ans que je viens à Saint-Dié-des-Vosges quasiment chaque année. C'est une ville qui m'a beaucoup parlé au début parce que j'ai pas mal travaillé sur Le Corbusier. Pouvoir voir ses réalisations,

la maquette qu'il a réalisée pour Saint-Dié, sont des choses qui m'ont beaucoup intéressées», développe la directrice scientifique du FIG 2021.

Si diverses conférences rythment les venues de Marion Tillous chaque année, c'est surtout au Salon du Livre qu'elle passe la plupart de son temps : «Ça permet de rencontrer des personnes, des collègues, des géographes... avec qui j'ai fondé des groupes de recherche par la suite.» Il n'y a plus qu'à attendre octobre pour revivre ces moments...



## Petite incursion dans le programme : des tables-rondes qui parlent à tous

À Saint-Dié-des-Vosges, le Festival International de Géographie, c'est pour tout le monde ! Alors ce n'est pas un hasard si l'équipe organisatrice s'affaire à trouver chaque année un thème et une région propices à la réflexion commune.

Preuve en est, cette 32<sup>e</sup> édition est axée sur le «Corps», vaste sujet qui nous touche obligatoirement, quel que soit notre genre ou notre âge.

Une personne âgée est-elle à sa place sur un banc placé entre différents végétaux dans une aire de jeux pour enfants ? Que peut faire un sans domicile face à la multiplication des dispositifs allant

à son rencontre (accoudoirs sur les bancs publics, perron hérissé de piques etc.) ? Comment les femmes, qu'elles soient, ou non, jeunes, transsexuelles, voilées, blanches (etc.) font-elles face au harcèlement dont elles sont victimes et qui altère leur mobilité ? Ces types de questionnements seront débattus autour de tables-rondes afin de repenser, entre autres, l'accessibilité de l'espace public et la place qu'on peut y avoir.

De même, la région «Europe(s)» est sujette à de nombreux débats alors que la France s'apprête, au premier semestre 2022, à prendre la direction de l'Union Européenne

à travers trois axes principaux : relance, puissance et appartenance. Quelle sera la place accordée à la régulation du numérique ou à l'ambition climatique ?

De plus, la diversité des visions au sein même de l'Europe, le remaniement incessant de l'Union Européenne, la place des villes européennes à l'heure des métropoles mondiales ou encore la façon de parler de ce continent aux jeunes sont autant de sujets qui ne manqueront pas d'alimenter, à leur tour, les tables-rondes.

## LES SALONS

### Salon de la Gastronomie

Renommant la place du Marché sur laquelle il est situé, « Place de la Gastronomie » le temps du festival, ce salon vous permettra de régaler vos papilles. De nombreux produits locaux vous seront proposés par des exposants issus du territoire déodatien ou des alentours. Diverses animations sont prévues en supplément.

### Salon du Livre Amerigo-Vespucci

Situé parc Jean-Mansuy, il vous offrira de quoi bouquiner sur la géographie. Éditeurs de géographie, voyages, jeunesse, BD, revues et auteurs, romanciers ou encore historiens vous présenteront leurs livres, et pourquoi pas, vous les dédicaceront. Les plus jeunes y trouveront également leur place dans un espace dédié.

### Salon du Numérique

Rebaptisant l'Espace François-Mitterrand, l'Espace Géonumérique sera consacré aux bienfaits qu'apportent les nouvelles technologies à la géographie. Conférences, animations et démonstrations rythmeront les trois jours de festival.





# Cheminées PERRIN

aussi  
votre spécialiste  
en Poêles à granulés et bois...

13, Quai Leclerc • SAINT-DIÉ • 03 29 55 48 95  
cheminees.perrin@wanadoo.fr - www.cheminees-perrin.com - www.stuv.com



# Une écoute bienveillante

**Fidèle à sa devise «Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance» Mgr Armand Maillard attache une grande importance au dialogue.**



En Déodat, certains connaissent déjà, et parfois depuis très longtemps la haute stature de l'ex-archevêque de Bourges. Selon les limites d'âge imposées par l'Église catholique après avoir célébré ses 75 ans, Mgr Armand Maillard a traditionnellement présenté sa démission au pape François qui l'a acceptée.

région apostolique. Et pour la même période, il occupe la fonction de secrétaire de la région apostolique Est. Envoyé comme évêque de Laval en 1996, Armand Maillard deviendra archevêque du vaste diocèse du Cher et de l'Indre. Sa charge déposée, il est fait évêque émérite.

Il vient alors s'installer à Saint-Dié-des-Vosges dans un appartement de la maison du Chapitre d'où il se réjouit d'avoir une vue imprenable sur la cathédrale et sur la petite église Notre-Dame-de-Galilée. «Lorsque je suis arrivé, j'ai été très frappé, car jusque là je n'avais pas vraiment réalisé combien cette partie des Vosges avait été meurtrie, massacrée pendant la guerre. Les dégâts humains sont terribles. Je me suis rendu compte que peu de famille en réchappait. Et puis les dégâts matériels furent tout aussi épouvantables.»

Monseigneur Maillard ne laisse aucune ambiguïté. «Ici, je ne suis ni curé ni vicaire. Selon les demandes que l'on me fait, selon ma forme aussi, je rends simplement service à l'Église locale. Je vais parfois remplacer des prêtres, un peu partout où l'on m'appelle, et c'est volontiers que j'accomplis le service, je suis heureux d'être avec des gens.» Avec toutes les réserves de son rang, il parle avec une grande tendresse des aînés. «J'essaye d'être présent à l'EHPAD Saint-Déodat où résident environ quatre-vingts personnes, dont plusieurs prêtres très âgés. C'est important de ne pas les oublier, de

rencontrer les personnes qui souhaitent prier et de les écouter.» Armand Maillard exprime son respect envers les personnels soignants. «J'admire beaucoup ces gens, souvent ce sont de jeunes femmes qui ont une sorte de présence apaisante. Elles ont cette charge supplémentaire d'avoir affaire à des patients qui ne guériront pas. Et qui finissent leur vie dans cet endroit. La qualité de leur service m'impressionne.» Conseiller spirituel du Relais Lumière Espérance, à l'échelon national, Mgr Maillard porte attention à ceux qui sont atteints de maladies psychiques et à la détresse de leurs proches. «Il ne faut pas les laisser isolés, ils ont besoin de soutien. Chaque pathologie est différente, en France il y aurait des progrès à faire !» L'évêque émérite parle aussi aux prêtres africains, si loin de leur pays. Il aime aussi déjeuner avec les Marianistes. «J'ai du temps, je me suis fait une liste de personnes que je sais seules, je n'hésite pas à leur téléphoner. Surtout en cette période de pandémie.» Armand Maillard suit l'information chrétienne sur la chaîne télévisée KTO. «J'ai maintenant un tout autre rythme de vie. Je ne prends aucune décision et j'ai l'avantage de me glisser dans ce qui existe. Je me suis donné pour repère de lire chaque jour 50 pages et de me marcher une demi-heure...» Chevalier de la Légion d'honneur, Monseigneur Armand Maillard possède la modestie propre aux belles personnes. Il aime les gens tout simplement.

## Ni curé ni vicaire

S'il reste aujourd'hui encore très attaché aux personnes, au diocèse de Bourges, et au vaste territoire du Berry, Armand Maillard a choisi Saint-Dié-des-Vosges pour y vivre sa retraite et retrouvé avec sérénité l'Est de la France où demeurent ses racines.

Natif d'Offroicourt, au sein d'une famille d'agriculteurs, il est l'aîné d'une fratrie de six enfants. Armand Maillard réalisa sa scolarité primaire dans l'enseignement public. Il entra ensuite au petit séminaire de Martigny les Bains, puis au lycée de l'abbaye d'Autrey, et enfin au grand séminaire de Saint-Dié. Il s'engage ensuite dans quatre ans d'étude en faculté de théologie catholique de Strasbourg. Il ira également à Nancy. Titulaire d'une licence de langue allemande et une seconde de théologie, il est ordonné prêtre le 28 juin 1970.

Nommé vicaire à Remiremont et aumônier de l'enseignement public, il assure la responsabilité de la catéchèse. Il sera également aumônier de lycée et d'équipes enseignantes. On lui confiera également la responsabilité du diaconat permanent. Vicaire épiscopal de la zone Centre (Épinal), en 1987, il aura la charge de la



## QUELQUES DATES

**18 juin 1943** : naissance à Offroicourt

**28 juin 1970** : ordonné prêtre

**1971 à 1976** : vicaire à Remiremont

**1987 à 1996** : secrétaire de la région apostolique Est

**1996** : nommé évêque de Laval

**2007** : archevêque de Bourges

**12 juillet 2013** : fait chevalier de la Légion d'honneur

**25 juillet 2018** : démission pour limite d'âge.

**2018** : retour dans les Vosges

## MON QUARTIER

Rive droite